

Bulletin technique des Chambres d'Agriculture du Bas-Rhin et du Haut-Rhin

N° 23 du 8 septembre 2011 – 2 pages

GRANDES CULTURES

FLASH ' CULTURES

MAIS

Récolte maïs grain : plutôt précoce et prometteuse

Le climat de l'année 2011 augure des humidités relativement basses si les conditions de septembre restent propices. En effet, habituellement semés au 20 avril en Alsace, les maïs 2011 semés dès le 10 avril cette année, ont rapidement levé et ont pleinement profité des conditions clémentes de la fin du printemps. Après une période un peu fraîche fin juillet-début août, ils ont ensuite bénéficié de bonnes conditions et affichent début septembre des niveaux d'humidité déjà bas. Selon les séries de précocité, on relève dans la dizaine de lieux suivis par Arvalis-Institut du végétal et les Chambres d'Agriculture, des humidités de grain qui vont de 34 à 40 % (il s'agit d'égrénage manuel auquel on ajoute généralement 2 points pour se rapprocher de la récolte à la machine). Le tableau détaille les résultats d'humidité et présente les prévisions de dates de récolte à 32 %. Selon les conditions de l'année, on aura bien sûr intérêt à récolter plus sec. Ajoutez 3 points environ pour les zones plus tardives. Au 3 septembre, en somme de températures, leur avance par rapport à la normale de 30 ans, est estimée à environ 125° en base 6-30. Si l'on se réfère aux vingt dernières années qui étaient plutôt chaudes, l'avance est encore d'environ 65° soit une petite semaine.

Variétés (précocité et exemple)	Humidité	Climat chaud	Climat normal	Climat frais
Précoces cornées (Koherens)	36,2%	13 sept	15 sept	16 sept
½ précoces cornées-dentées (PR38N86)	38%	17 sept	19 sept	21 sept
½ précoces dentées (DKC4590)	40,2%	17 sept	20 sept	22 sept
½ tardives (DKC4950)	42,5%	21 sept	24 sept	27 sept

Humidité du grain (10 lieux en plaine d'Alsace) au 5 septembre et prévisions de dates de récolte à 32 % selon le climat à venir
(Source Arvalis Alsace)

Du côté du potentiel de rendement, les premiers calculs faits à partir des composantes mesurées au champ (nombre de rangs, de grains/rang, densité) indique un nombre de grains/m² élevé résultant d'une bonne fécondation et d'une absence d'avortement

MAIS

- **Point sur les humidités et le potentiel de rendement**
- **Les conseils pour une récolter un maïs de qualité**

INFO BIO

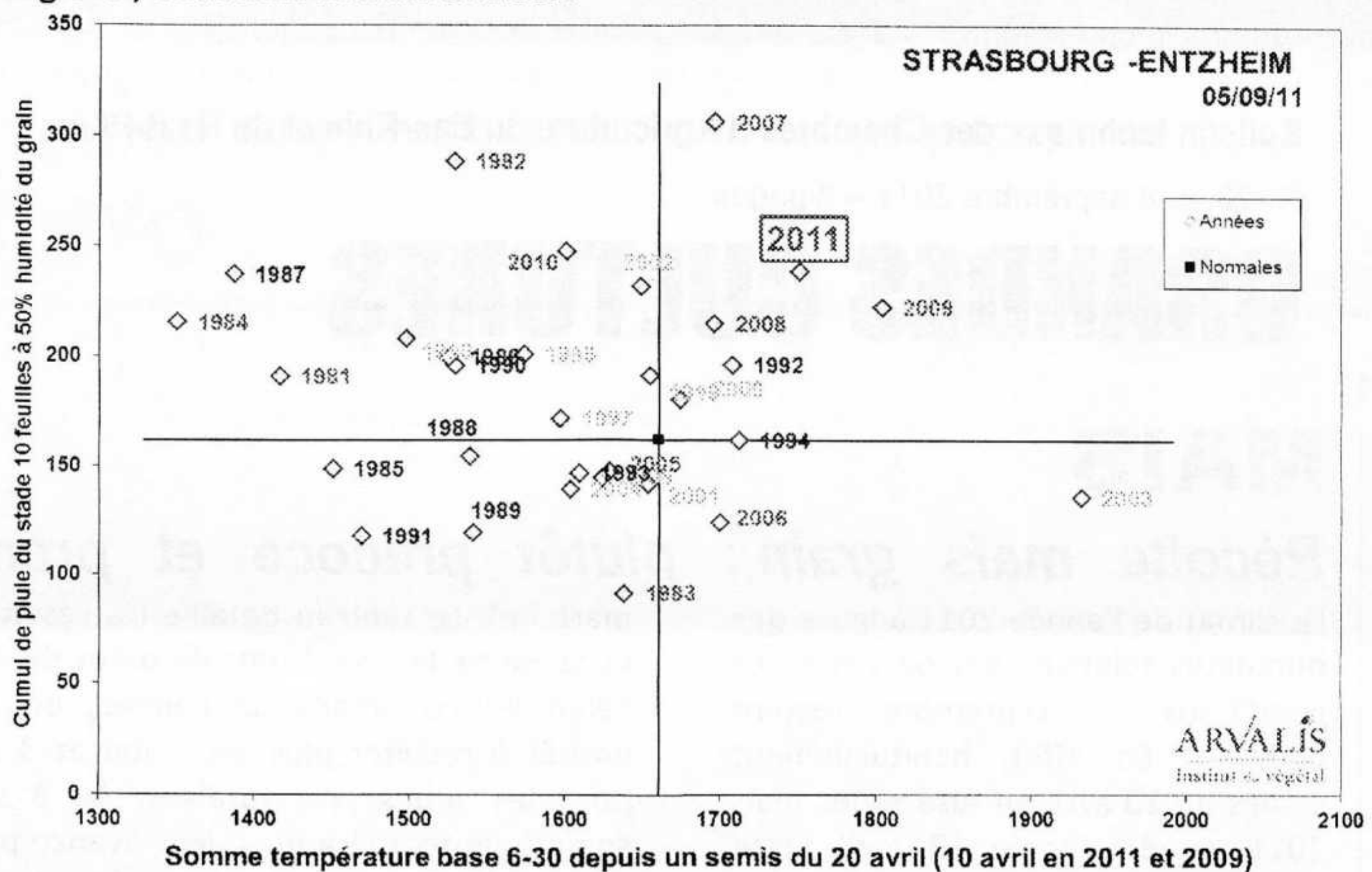
- **L'implantation et la destruction de la luzerne**

Chambre d'Agriculture Région Alsace - 2 rue de Rome – BP 30 022 Schiltigheim – 67013 STRASBOURG CEDEX
Directeur de publication : J.P. BASTIAN – ISSN : 2101-5406 - -





pendant l'été. Ils terminent maintenant leur remplissage mais on peut prévoir un très bon niveau de rendement régional, du niveau de celui de 2009.

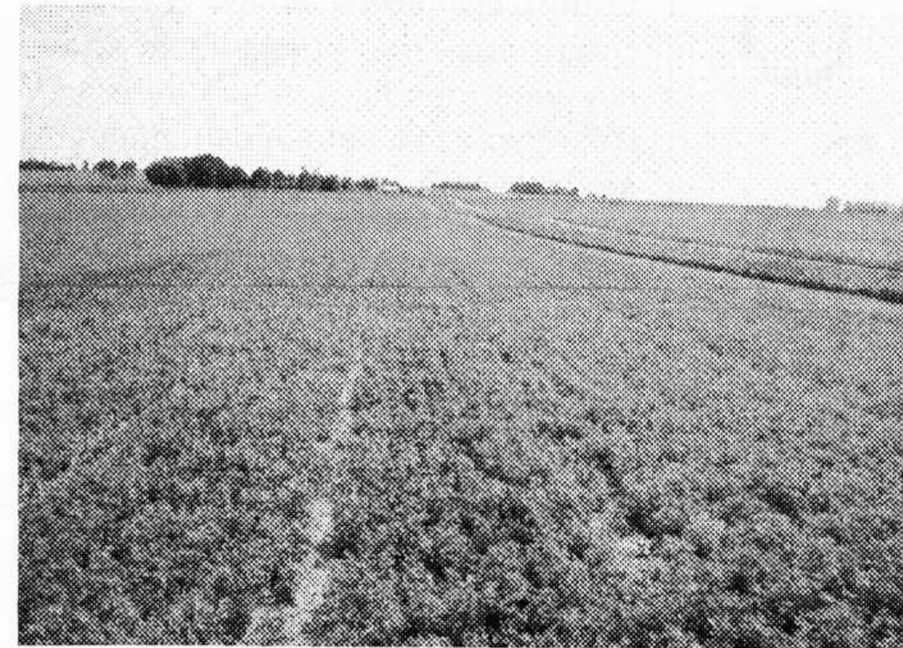


INFO'BIO

L'implantation et la destruction de la luzerne

La luzerne est la culture qui fournit la plus forte production de protéines par hectare et ceci par fixation de l'azote de l'air, permettant une économie importante en énergie. Présente il y a quelques dizaines d'années puis oubliée, elle revient progressivement. Le prix des protéines devrait lui permettre de retrouver toute son importance économique et agronomique.

L'implantation de la luzerne s'effectue à deux époques de l'année : au printemps et en fin d'été. En cette fin de mois d'août, il est intéressant derrière une céréale à paille d'implanter une luzernière. Après avoir enlevé les pailles du précédent (blé, triticale,...) et effectuer un à deux déchaumages selon l'état de salissement de la parcelle, le semis sera réalisé sur un lit de semence bien émietté (graine de petite taille). Il est primordial que la luzerne démarre correctement avant l'hiver sinon les limaces et la concurrence vis-à-vis des graminées seront trop fortes pour une bonne implantation. En cette fin d'été, il est possible de **mélanger 15-20 % de trèfle violet** (25 kg de luzerne – 3 à 4 kg de trèfle violet) qui se développera plus vite que la luzerne sur la période automnale et concurrencera les adventices. Dès le printemps, la luzerne prendra le dessus sur le trèfle violet.



La destruction des luzernières doit se réaliser en fonction de la prochaine culture à implanter. Dans le cas d'un blé, il sera préconisé de réaliser deux à trois passages de déchaumeur cet automne la semaine avant l'implantation du blé. Cependant, pour éviter les faims d'azote et les repousses estivales, la luzernière pourra être labourée. Dans le cas d'un maïs, un labour classique permettra d'obtenir un lit de semence bien émietté au printemps. Un maïs de luzerne est toujours plus intéressant car les besoins en azote sont plus tardifs pour le maïs et la minéralisation aura donc eu le temps de se faire.

Il peut être judicieux de ne pas exporter la dernière coupe de luzerne pour pouvoir fournir aux micro-organismes une alimentation permettant de maximiser l'activité biologique du sol et ainsi la fertilité de ce dernier.